



PROGRAMME GRADUÉ ARTS

Présentation

Le **Programme Gradué (PG) Arts** offre des formations en « recherche par la pratique » dans le domaine des arts, du design et de l'architecture. Porté par PSL et adossé au laboratoire de recherche [Sciences Arts Création Recherche \(SACRe\)](#), le PG propose des enseignements d'ouverture qui renforcent les compétences transdisciplinaires et enrichissent les parcours des étudiants. Il comprend un parcours doctoral, une [banque de cours](#) avec 81 enseignements au niveau Master, la coordination de **PSL weeks**, de **journée d'études** et de **Rencontres SACRe**.

8

Etablissements Culture

1000+

Etudiants en Master

1

Laboratoire

39

Doctorants

Les établissements engagés dans le programme gradué Arts :



*Etablissement porteur
du programme gradué*



Sraha Kenderdine

Professeure à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)
Directrice du Laboratoire de muséologie expérimentale (eM+)
Commissaire Générale du Pavillon de l'EPFL



- A l'Ecole des Chartes (salle Delisle) le **29 septembre** de 18h à 20h
"Computational museology in the age of experience" ([inscriptions ici](#))
- A l'ENS (rue d'Ulm) le **8 octobre** de 17h à 19h
"Deep mapping", ou comment réinventer l'usage des cartes pour la création de systèmes interactifs et immersifs
- A l'Ecole des Arts Décoratifs (Amphi Bachelier) le **9 octobre** de 18h à 20h
Future Proof", qui abordera l'usage de l'IA générative dans le contexte de la médiation en musée
- A l'Ecole des Chartes ((salle Quicherat, 1e étage) le **10 octobre** de 17h à 19h
"Deep fakes : a critical lexicon of digital museology", une conférence qui abordera l'évolution des notions de réalité, d'authenticité et d'originalité dans le domaine culturel à l'heure de l'intelligence artificielle, en avant première du livre à paraître en fin d'année sous ce titre.

Spécialités en tant que pratiques et objets d'étude

Arts

Cinéma

Composition
musicale

Design

Histoire et théorie
des arts

Théâtre

Muséologie

Architecture

Poursuivre en doctorat

La recherche doctorale s'effectue au sein d'un laboratoire de PSL. La formation est assurée dans le cadre d'une école doctorale.

❖ **École doctorale du programme gradué :**

- [ED 540: Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales](#)

❖ **Laboratoire du programme gradué :**

SACRe, le Laboratoire
PSL (EA 7410)

Banque de Cours - Modalités d'inscription

L'objectif de [la banque de cours du PG Arts](#) est de **renforcer et faciliter la circulation étudiante** entre les formations existantes et accompagner la dimension recherche des diplômes d'établissement.

Tous les cours, séminaires et ateliers présentés dans cette brochure **sont ouverts sur inscription aux étudiant.es du PG Arts - PSL**, sous réserve du nombre de places et de conditions particulières.

Les demandes d'inscription se font en remplissant un [formulaire](#) à retourner à Eline Grignard, coordinatrice du PG Arts : eline.grignard@psl.eu ou gp-arts@psl.eu – Merci d'utiliser votre adresse mail institutionnelle !

« Graffitis : histoires d'art urbain »

Charlotte Guichard

Né sur la scène new-yorkaise au tournant des années 1980, d'une conscience sociale et politique marquée par la culture afro et latino-américaine, le graffiti s'est imposé rapidement comme un mouvement artistique majeur, le dernier des avant-gardes du XXe siècle.

Ce cours propose une introduction à l'art du graffiti dans son histoire longue : au-delà de la scène new yorkaise, il interrogera le graffiti dans l'histoire de l'art, de l'art urbain et des contestations politiques. Trace sensible et voix fragile, marqué par la dissidence voire l'illégalité, le graffiti s'est imposé aujourd'hui sur les cimaises des galeries et des musées, et dans la mode : il est le lieu idéal pour interroger les ambivalences que le monde de l'art entretient avec le capitalisme.

Fréquence : **Semestre 1** | Mardi 10h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes (à partir du 16/09)

Validation : assiduité, participation, mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Musique et poésie : le Lied »

Fériel Kaddour

Après une lecture du *Faust* – de Schubert à Thomas Mann. Le 19 octobre 1814, Schubert compose un Lied sur un poème de Goethe : *Gretchen am Spinnrade* (Marguerite au rouet). Son manuscrit est intact : aucune rature, aucune correction. L'immédiateté de l'inspiration a longtemps nourri le commentaire musicologique. Schubert aurait inauguré le genre en partageant avec le poème une même « sensibilité exacerbée » et aurait ainsi ouvert la voie d'un nouvel intimisme musical. Ce séminaire tente une autre approche et part de cette hypothèse : le Lied n'est pas né d'une simple rencontre entre la musique de Schubert et les contenus expressifs du poème goethéen, mais de la lecture d'un texte – le *Faust* (I) en son entier – qui lui-même met en jeu la question du Lied ; en d'autres termes : d'un texte qui, faisant du Lied l'un de ses motifs, l'entraîne aussitôt dans le mouvement de ses « formes vacillantes ». Il s'agira donc d'observer comment le Lied schubertien reprend à son compte un jeu affinitaire (entre chant et parole, timbre vocal et écriture, formes musicales et composition poétique) déjà présent dans le texte goethéen, et de comprendre comment Schubert met en musique non pas le poème mais ce que le poème goethéen fait du Lied. Le séminaire reprendra la recherche là où il l'avait arrêtée l'an dernier (en rappelant ses principaux acquis aux nouveaux arrivants lors des premières séances). Il s'intéressera cette année plus particulièrement aux derniers Lieder du *Faust* et à la question de l'opéra. Surtout, il ouvrira un nouveau motif comparatif, en confrontant les mises en musique du *Faust* de Goethe (Schubert essentiellement, mais aussi Schumann, Berlioz, Gounod, Liszt, Mahler, etc.) et la figure du compositeur sériel de Thomas Mann dans son *Doktor Faustus*. Aux compositeurs romantiques s'ajouteront ainsi des œuvres vocales de Schönberg, ainsi que les écrits musicaux de T.W. Adorno.

Fréquence : Semestre 1 | Lundi 14h-17h | Salle des Actes [sauf les 13/10 et 8/12 : Conf46] (à partir du 15/09)

Validation : Mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles. Il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour le suivre.

« A l'épreuve de la scène : quand les spectacles font scandale (XVIIe-XXIe siècles)»

Julia Gros de Gasquet

Ce cours propose d'envisager les polémiques au théâtre au cours de ces vingt-cinq dernières années : quels spectacles ont fait scandale, pourquoi ? D'Avignon 2003 et l'annulation du festival dans la crise ouverte par le régime de l'intermittence, à Avignon 2005 où s'opposent deux camps esthétiques, en passant par *Exhibit B* qui a suscité de vifs débats au Théâtre Gérard Philipe en 2014, du spectacle de R. Castelluci *Sur le concept du visage du fils de Dieu* en 2011 à celui de Maëlle Dequiedt en avril 2025, ce retour sur ces polémiques montrera que ces crises relèvent de transgressions des normes, révèlent des fièvres politiques, sont le marqueur de luttes esthétiques qui ne sont pas propres au XXIe siècle ; elles ont une histoire qui s'est jouée lors de crises qui ont fait date.

Fréquence : Semestre 1 | Lundi 14h-16h | Bâtiment Ulm, Salle Camille Marbo (sauf le 24/11 : Assia Djebar)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 5

« Le Paris des photographes (1839-1939) »

Olga Lemagnen

Berceau de la photographie, Paris s'est imposé, tout au long du XIXe siècle et jusqu'à l'entredeux- guerres, comme un motif incontournable et un haut lieu de l'exercice du médium. Des daguerréotypistes pionniers aux photographes des avant-gardes, en passant par les professionnels fin de siècle, nombreux sont ceux qui ont fait de la capitale un atelier à ciel ouvert. Ce séminaire entend retracer un siècle d'histoire de la photographie en prenant Paris non seulement comme décor, mais surtout comme centre névralgique des pratiques photographiques qui s'y sont jouées. Paris sera ainsi appréhendé comme un laboratoire d'expérimentations artistiques et techniques, un lieu de formation, de sociabilités et d'échanges, mais aussi comme un objet de mémoire, étroitement lié à l'histoire urbaine et politique de la capitale. Le séminaire s'articulera autour de plusieurs axes thématiques, tout en accordant une attention particulière à certaines figures majeures telles que Félix Nadar ou Eugène Atget. Il s'ouvrira également à d'autres récits possibles de la photographie, en intégrant des perspectives critiques portant sur les questions de genre, les pratiques marginales ou les approches décentrées. Il comprendra une visite au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France.

Fréquence : **Semestre 1** | Lundi 13h – 15h | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 15/09)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Mini-mémoire

Nombre de places : ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

« Cinégénie des villes : Filmer Marseille, filmer à Marseille »

François Zamour

De Jean Renoir à William Friedkin, de Marcel Pagnol à Cedric Gimenez, Marseille a fourni à de nombreux réalisateurs le décor d'une séquence, d'un scénario, ou de toute une saga. Quel portrait sensible de Marseille se dégage de ces multiples images de cinéma ? quelle sociologie est privilégiée, selon les périodes de l'Histoire et de l'histoire du cinéma ? Comment se succèdent à l'écran, ou se superposent, les multiples paysages d'une ville ?

Fréquence : **Semestre 1** | Lundi 15h-18h | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 15/09)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 5

« Atelier d'écriture et de création : Curiosités »

Adèle Yon

Par quoi la curiosité du/de la chercheur.se est-elle mue ? Où trouve-t-elle sa source, son point de surgissement, sa motivation profonde ? Comment affecte-t-elle la recherche ? Dans cet atelier d'écriture sans format ni médium imposé (texte, film, collage, dessin, photographies, etc.), 6 étudiant.e.s de disciplines variées seront invité.e.s à faire l'expérience d'une recherche située, à prêter attention à l'élan intime et sensible de toute curiosité scientifique. Aidé par les étudiant.e.s graphistes de l'école Olivier de Serre lors de 3 séances de travail communes, chaque projet donnera lieu à une curiosité scientifique, objet de recherche hybridé par l'affect, le point de vue, l'histoire de celui ou celle qui le porte.

En partenariat avec les étudiant.e.s graphistes de l'école Olivier de Serre / Avec le soutien du magazine Le Monde d'Hermès.

Fréquence : **Semestre 1** | Jeudi 9h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle Salle Conf 46 (sauf le 11/12 : salle Camille Marbo au 29 rue d'Ulm)

16 septembre : visite du musée des curiosités d'Hermès et rencontre avec les étudiant.e.s d'Olivier de Serre.

15 décembre : présentation des travaux au *Monde d'Hermès*

ENS-PSL : 18/09; 09/10; 30/10; 06/11; 20/11; 27/11; 11/12

Validation : modalités de validation présentées à la rentrée

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 6

« Masque et mascarade sur la scène contemporaine »

William Ravon

Longtemps enseigne et emblème du théâtre occidental, le masque semblait avoir disparu des scènes, relégué au second plan au profit du seul visage nu. Son très récent retour n'annonce pourtant pas une résurgence d'une théâtralité codifiée ou archaïque. Au contraire, les artistes contemporains réinventent le masque, tant dans ses usages que dans ses formes : prothèses, secondes peaux en silicone, peintures corporelles ou encore capteurs numériques s'ajoutent à la liste des simulacres et autres grimages auxquels ils ont recours pour transformer radicalement leur apparence (et leur persona). Autant de métamorphoses qui augurent d'autres types de mascarade, dont le sens demeure toutefois équivoque. Loin d'être synonyme de dissimulation ou de fuite vers l'altérité, le masque et ses ersatz sont aujourd'hui devenus des outils privilégiés pour ausculter certaines controverses identitaires qui traversent la scène et la société. Croisant l'histoire des formes masquées avec l'étude de spectacles contemporains (théâtre, danse, performance), ce cours tentera de dresser un état des lieux de ces nouvelles pratiques. Par le truchement de la mascarade – notion qu'il faudra entendre à l'aune des *cultural studies* – il s'agira également d'interroger les enjeux propres à la mise en forme de l'identité dans les arts du spectacle.

Fréquence : Semestre 1 | Mardi 10h30 - 12H30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 23/09)

Validation : assiduité, exposé oral ou dossier écrit.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Atelier des spectateur.ice.s »

William Ravon

À raison d'un spectacle par semaine, sélectionné dans la programmation parisienne et francilienne, l'atelier des spectateur·rice·s propose une plongée dans la création contemporaine. Organisée sous forme d'échanges collectifs, chaque séance est consacrée à l'examen d'un spectacle découvert précédemment, dont seront notamment analysés les enjeux formels et dramaturgiques, ainsi que les questions politiques qu'il soulève. Ouvert à toutes et tous, sans prérequis, l'atelier se présente autant comme une initiation au monde du spectacle vivant et aux études théâtrales que comme une occasion privilégiée d'aiguiser son regard critique en confrontant sa sensibilité à celle des autres.

Constitué de douze séances, il requiert une assiduité complète : la présence est obligatoire aux spectacles comme aux discussions hebdomadaires.

Fréquence : Semestre 1 | Vendredi 10h30 - 12H30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 19/09)

Validation : assiduité et participation

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 20, inscription obligatoire auprès de william.ravon@ens.psl.eu

« Debussy et ses contemporains »

Karol Beffa

Le cours Debussy et ses contemporains propose une exploration approfondie de l'univers musical de Claude Debussy, en le replaçant dans le contexte artistique, culturel et historique de son époque. Il s'agit d'étudier ses œuvres majeures tout en les confrontant à celles de compositeurs contemporains tels que Ravel, Fauré, Stravinsky ou Schoenberg. À travers une approche croisée mêlant analyse musicale, esthétique et histoire des idées, le cours met en lumière les bouleversements stylistiques du tournant du XXe siècle. Il s'intéresse également aux influences réciproques entre Debussy et ses pairs, ainsi qu'à la place singulière qu'il occupe dans la modernité musicale.

Fréquence : Semestre 1 | Mercredi 14h30-16h30 | Salle de musicologie (46, rue d'Ulm) (à partir du 24/09)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Atelier musique et interprétation »

Fériel Kaddour et Fabre Guin (CNSMDP)

Ce séminaire propose d'allier pratique et théorie, et plus encore de réfléchir aux apports possibles de la recherche-crédation dans le domaine musical. Chaque séance sera consacrée à deux œuvres (même effectif, même type formel ou même période de composition), qui seront jouées par des étudiant.e.s. et qui donneront lieu à un cours d'interprétation en même temps qu'à un travail d'analyse. Le travail mené à l'instrument sera l'occasion d'une lecture approfondie des partitions, ainsi que d'une réflexion plus générale sur l'interprétation musicale. Il n'est pas nécessaire de contribuer musicalement au séminaire pour s'y inscrire : les cours d'interprétation s'organiseront en fonction des propositions des participant.e.s, et des musiciens extérieurs au séminaire pourront y contribuer. Certaines séances auront lieu à l'extérieur de l'Ens (répertoire d'orgue, travail sur piano ancien, etc.). L'une des séances sera consacrée aux questions d'enregistrement.

Programme précisé dès la rentrée.

Fréquence : **Semestre 1** | 24 au 28 novembre (24h au total) | Salle à confirmer

Validation : mini-mémoire et participation active au séminaire

Niveau : master et doctorat (pré-requis : lecture d'une partition)

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Ce que les études de genre font au jeu : outils et perspectives féministes dans la pratique de l'actrice » Richard Dumy

Dans le cadre de cet atelier pratique, nous explorerons les manières selon lesquelles le genre peut être mis en jeu dans la pratique de l'actrice, comme peuvent l'être la vie psychologique et la classe sociale, en étudiant les implications éthiques, politiques et esthétiques qu'une telle mise en jeu soulève. Dans une démarche de recherche-crédation, cet atelier visera à découvrir les outils de jeu et les impulsions que les *queer* et *feminist studies* peuvent offrir aux comédien.ne.s et comment cet échange peut court-circuiter l'équation essentialiste qui assigne l'actrice à son genre assigné (la perception du genre de l'interprète = la signification du genre du personnage). Cet atelier s'inscrit dans le cadre du projet de thèse SACRe de Richard Dumy (CNSAD-PSL), "Des images dans lesquelles le futur peut être vécu" : la mise en jeu du genre comme source de nouveaux possibles d'incarnation et de nouveaux récits. Cet atelier est ouvert aussi bien aux personnes ayant déjà une pratique du théâtre qu'à des personnes qui n'en auraient pas.

Fréquence : Semestre 1 | 1^{er} au 7 octobre 2025, 10h-19h | Salle d'expression artistique (SEA)

+ 3 octobre : représentation de *Erdal est parti* à l'ENS Paris Saclay

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

« Deleuze et ses films »

Antoine de Baecque et Clélia Zernik (ENSBA)

Les deux volumes écrits par Gilles Deleuze, *L'image-mouvement* et *L'image-temps*, regorgent de films vus, de films aimés, de films décrits, de films tremplins vers les concepts, parfois les plus divers, intrigants, excentriques. Le philosophe fait feu de tout bois et cela précisément car il est cinéphile, ayant vu beaucoup de films, s'appuyant sur leur analyse de détail. Ce séminaire propose une relecture des écrits de Deleuze via les films et leurs interprétations.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Un lundi par mois 14h-16h | Amphithéâtre Du Mûrier (ENSBA)

Semestre 1 : 13/10 ; 10/11 ; 08/12

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Autochtonie, hybridité, anthropophagie »

Morgan Labar et Daria de Beauvais

Le séminaire poursuit l'étude des arts contemporains autochtones en contexte globalisé. Les termes « autochtonie », « hybridité » et « anthropophagie » (en référence au Manifeste Anthropophage d'Oswald de Andrade publié en 1928) sont accolés afin de questionner les assignations identitaires et les essentialismes, et d'interroger l'invention de pratiques et d'identités fluides, déjouant les catégories héritées du colonialisme et permettant de repenser les rapports à la nature, au territoire, aux autres humains et aux autres qu'humains. En laissant la parole à des chercheuses et à des artistes, le séminaire déplace la focale des questions institutionnelles vers celles des processus créatifs, des identités assignées vers les pratiques par lesquelles l'individu s'auto-désigne et invente ses relations au monde. La notion d'anthropophagie culturelle interroge également l'articulation des questions d'identification à celles de visibilité, d'appropriation, de prédation, d'exploitation et d'extraction : nombre d'artistes autochtones utilisent les arts visuels comme vecteurs d'émancipation et de guérison, travaillant aujourd'hui à « être vues et non mangées » (Jill Carter). Des séances de lecture et de discussion de textes alternent avec des invitations à des chercheuses et artistes autochtones.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | un mardi par mois 17h-19h30 | Bâtiment, Ulm, salle Weil

Validation : assiduité, participation, exposé (lecture critique d'articles/chapitres d'ouvrage).

Niveau : doctorants, étudiant·e·s avancé·e·s et étudiant·e·s débutants curieux

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

- 23 septembre 2025
 - 21 ou 28 octobre 2025
 - 18 novembre 2025
 - 2 décembre 2025
 - 27 janvier 2026
 - 24 février 2026
- (ou 17 février en visio, à affiner)
- 17 mars 2026
 - 7 avril 2026
 - 12 mai 2026

« Avant-gardes et photographie (1er XXe siècle) »

Olga Lemagnen

Dans la première moitié du XXe siècle, la photographie se situe au carrefour de toutes les modernités artistiques qu'elle traverse, intègre et nourrit, au-delà des frontières des mouvements établis. Souvent étudiée et enseignée à part, elle est pourtant présente dans tous les mouvements d'avant-garde, du futurisme à l'abstraction, en passant par le dadaïsme, le surréalisme ou encore le constructivisme. Ce cours propose une lecture transversale de l'histoire des avant-gardes à travers le prisme de la photographie. Il entend montrer comment la reconnaissance artistique de la photographie et celle des avant-gardes se sont construites simultanément et en étroite collaboration dans la première moitié du siècle dernier. Tandis que certains artistes ont fait de la photographie un médium central de leur pratique, d'autres, sans être photographes, y ont eu recours en tant qu'usagers, au point qu'elle envahisse bon nombre de pratiques artistiques : collages, montages, appropriations, détournements. Ce cours examinera comment la photographie a contribué à structurer les mouvements d'avant-garde : soit que ses réseaux aient contribué à leur reconnaissance (Alfred Stieglitz et la galerie 291), soit qu'elle ait conceptuellement nourri leur avènement (André Breton définit l'écriture automatique comme une « photographie de la pensée »). Il montrera enfin comment la photographie a participé à la construction de l'imaginaire de ces mouvements et comment, en retour, ces derniers ont participé à écrire une histoire de la photographie, en lui attribuant des figures fondatrices et en construisant une lignée de continuateurs.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 14h-16h | Bâtiment Ulm, salle Weil (sauf les 11/03, 18/03, 8/04 et 15/04 : salle des résistants) (à partir du 21/01/2026)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Mini-mémoire

Nombre de places : ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

« Fictions du politique : portraits »

François Zamour

Depuis une dizaine d'années, le cinéma et les séries s'intéressent de plus en plus à la question du politique, à ses rouages, au fonctionnement des institutions, au comportement des hommes et des femmes qui gravitent autour du pouvoir. En mobilisant les outils de l'analyse et de l'esthétique du film, en cherchant également du côté de l'histoire, des sciences politiques et de la sociologie, ce séminaire cherchera à cerner la manière dont la fiction projette, réinvente, interprète et modifie notre rapport au politique. Pour cette première année, le séminaire sera centré sur les portraits d'hommes et femmes de pouvoir, entre biopic et documentaire...

Fréquence : Semestre 2 | Lundi 15h-18h (un lundi sur deux) | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 26/01/2026)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 5

Atelier de création documentaire « Zones »

Dominique Marchais

Nous travaillerons sur la notion de « zone », d'abord, pendant quelques séances, sous la forme d'une réflexion collective sur la notion puis sous la forme d'un travail de création documentaire qui s'appliquera sur des zones en particulier. En quoi la zone se distingue-t-elle du lieu ? Qu'est-ce qui explique la prolifération contemporaine des zones ? On en fera un inventaire le plus complet possible mais notons déjà les ZAD (zone d'aménagement différé) et les ZAD (zone à défendre), les zones Natura 2000 et les Znief, les zones franches, les fan zones, les zones humides et la zone critique. La Zone fut ainsi pendant plusieurs décennies l'espace de part et d'autre des fortifications de Thiers bâties dans les années 1840 et détruite à partir 1919. Sans nous restreindre à l'emprise de cette ancienne zone, c'est bien sur un espace périphérique que nous travaillerons, en l'occurrence celui de l'est parisien, en nous questionnant sur les métamorphoses et les perdurances de cette Zone à l'échelle du Grand Paris. De l'archéologie urbaine (travail sur les traces), à celui de la prospective territoriale, l'arc de recherche est vaste. Les terrains pourraient être la Corniche des forts à Romainville (déjà travaillée dans cet atelier en 2023) ou les murs à pêche à Montreuil – entre autres. Film documentaire, documentaire sonore ou photographique, textes ou travaux plastiques : les formes sont libres du moment qu'elles travaillent la forme documentaire, qu'elles soient le produit d'une rencontre avec un terrain et qu'elles témoignent du désir de partager une expérience et une compréhension de ce terrain. Chaque groupe devra aussi se confronter, avec ses moyens propres, à la pratique de l'entretien.

Fréquence : **Semestre 2** – janvier à avril 2026 (modalités à préciser : séances préparatoires, puis semaine intensive du 2 au 6 mars, puis restitution des travaux en avril 2026).

Validation : assiduité obligatoire et travail de création

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 12

« La Nouvelle vague et la culture urbaine »

Antoine de Baecque

Mouvement de cinéma essentiellement urbain, la Nouvelle Vague a replacé la ville au centre de ses intérêts, tant esthétique, technologique, économique, sociologique ou politique. La rue a été une forme de « manifeste » pour les cinéastes de la Nouvelle Vague : le in situ de leur revendication, qui tranchait avec le cinéma de studio et qui offrait un cadre d'observation, d'expérimentation, et d'action : filmer la jeunesse dans son contexte, qu'il soit politique ou consumériste. Très vite, ainsi, la Nouvelle Vague apparaît comme un nouvel « acteur de la ville », organisme urbain alors en pleine mutation, pour en dénoncer les travers comme pour en remodeler l'imaginaire.

Fréquence : Semestre 2 | Vendredi 10h30 – 12h30 | salle Camille Marbo (29, rue d'Ulm)

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Le dessin à l'œuvre »

Charlotte Guichard

Ce séminaire interroge le rôle essentiel du dessin dans la création artistique, dans le domaine des beaux-arts mais aussi dans les arts décoratifs ou appliqués - les « arts du dessin », comme on les appelle au XVIII^e siècle. Plusieurs questions seront abordées : les apprentissages académiques, les usages du dessin (esthétiques, techniques et scientifiques ou cognitifs) et enfin les spécificités matérielles du médium (avec ses qualités d'adaptabilité, de portabilité, de plasticité). Envisagé comme un médium pluriel, le dessin participe pleinement à la modernité en raison de ses liens avec l'industrie et la manufacture, mais aussi avec l'affirmation d'une subjectivité nouvelle. De nombreuses séances sont prévues devant les œuvres dans les collections parisiennes d'arts graphiques.

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 9h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes [sauf les 20/01 et 14/04 : salle Borel] (à partir du 20/01/2026)

Validation : assiduité, participation, mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Initiation aux « sound studies » »

Sophie Cachera

Ce cours transdisciplinaire – mêlant musicologie, théâtre et cinéma – sera l'occasion de s'intéresser à la notion de « sound studies » apparue à la fin du XXe siècle. Graviter autour de figures comme Raymond Murray Schafer et sa notion de « paysage sonore », de Rick Altman, de Claudia Gorbman ou encore d'Elisabeth Weis et leur intérêt particulier pour l'écoute au cinéma, nous verrons comment ce champ de recherche, d'abord anglosaxon, a pu gagner la France. En effet, plus tardivement, Michel Chion ou encore Jonathan Sterne ont été des pionniers en la matière. Néanmoins ce cours ne sera pas un enseignement purement théorique dans la mesure où il s'agira de s'impliquer pour partir soi-même à la recherche de sons, principe fondateur des « sound studies » qui n'ont jamais été détachées de la pratique. Quelques grands courants seront donc explorés dans une dimension critique pour les mettre ensuite à l'épreuve du terrain. L'entrelacs entre création et recherche sonores sera au cœur du parcours.

Fréquence : **Semestre 2** | Mercredi 10h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 20/01/2026)

Validation : présentation de son travail de recherche au groupe (2 formes minimum par élève).

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

« Introduction à l'orchestration »

Karol Beffa

Ce cours propose un aperçu de l'histoire de l'orchestration, depuis l'orchestre classique jusqu'à l'orchestre romantique et moderne. Il cherche à faire acquérir aux étudiants une connaissance des particularités des différents instruments, afin qu'ils arrivent à une meilleure maîtrise de l'écriture pour diverses formations, de la musique de chambre au grand orchestre : une partie du cours précise, grâce à l'analyse, la fonction de chaque instrument dans l'ensemble ; une autre partie aide les étudiants à se familiariser avec l'écriture pour cordes ou pour vents.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 14h30-16h30 | Salle de musicologie (46, rue d'Ulm) (à partir du 28/01)

Validation : Assiduité et exposé

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Atelier de création sonore »

David Christoffel

Après avoir partagé quelques écoutes, l'atelier de création radiophonique viendra vite à la pratique par l'enregistrement de dialogues (sur le thème de l'asymétrie), par l'apprentissage des bases du montage sur REAPER* et de la manipulation de fichiers MIDI. Plusieurs exercices seront proposés : pastiches d'archives radio, jeux de rôles enregistrés, adaptation sonore de textes hors normes...

*logiciel compatible Mac et PC, dont la version gratuite n'est pas limitée en fonctions.

La participation à cet atelier nécessite d'apporter un ordinateur portable et un casque audio.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 14h-17h | Salle Assia Djébar (à partir du 05/02/2026)

Validation : Validation sur réalisation

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

« L'idée de nature dans le Lied romantique allemand - Expérience collective de recherche »

Fériel Kaddour

Le poète marchant par les sentiers forestiers : telle semble être la posture convenue du Lied romantique (et post-romantique) allemand. C'est cette posture qu'il s'agira d'interroger, en travaillant sur quelques œuvres centrales de ce répertoire (Schubert, Schumann, Mahler). La spécificité du séminaire tient à ses approches pluridisciplinaires. Même si la musique sert de fil conducteur au travail, il n'est pas impératif de savoir lire une partition pour s'y inscrire. Les travaux de recherche seront répartis par groupes pluridisciplinaires : toutes les compétences, théoriques et artistiques, y sont les bienvenues ! Chaque journée du stage s'organise comme suit : un cours le matin, un atelier d'ouverture l'après-midi, une discussion thématique le soir (autour d'une question, d'un texte, ou d'un spectacle).

Fréquence : Une séance préparatoire en visio-conférence / Stage délocalisé sur cinq jours – du 2 au 6 mars à Bois-Guilbert (Normandie) (renseignements donnés à la rentrée)

Validation : soit sous forme de séminaire (travail écrit ou exposé), soit sous forme d'expérience collective de recherche (précisions données en début de semestre).

Niveau : Master et doctorat (il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour suivre ce séminaire).

Nombre de places : exclusivement sur inscription : feriel.kaddour@ens.fr

« Art et Empire. Les imaginaires coloniaux en France, 1650-1850 »

Charlotte Guichard

Ce séminaire de recherche porte sur les cultures visuelles et artistiques de l'Empire français, au moment de sa première expansion, puis de sa redéfinition au tournant du dix-neuvième siècle avec la tentative de colonisation de l'Égypte et puis celle de l'Algérie. Il articulera l'histoire de l'empire et de la conquête coloniale aux matériaux visuels, artistiques, artefactuels qui en témoignent. Ce séminaire sera aussi un lieu de discussion des nouveaux travaux en histoire de l'art moderne dans un paysage historiographique en plein renouvellement sur ces questions.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 10h30-12h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes [sauf le 4/02 : salle Camille Marbo] (à partir du 21/01/2026)

Validation : Assiduité, participation, note de lecture

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Génétique *du* photographique »

Delphine Desveaux et Aurèle Crasson

L'artiste George Rousse conçoit, fabrique et installe une œuvre à l'ENS. Autour de cette création artistique, s'est monté un projet pédagogique visant à faire participer les étudiant.e.s à cette installation. A partir de la création de George Rousse, ce séminaire entend lancer une réflexion autour de la matérialité du photographique, le « du » permettant d'éviter la confusion entre photographie et image, medium et sujet, support et procédé et de problématiser la notion d'œuvre. A l'ère du soi-disant tout numérique où de l'image toute puissante et envahissante est produite autant par des professionnels que par des amateurs, par des artistes que par des reporters, revenir sur la matérialité photographique (du choix du film au choix de la typologie de l'épreuve produite ou du choix de l'utilisation de « l'image » diffusée) permet de questionner les notions de processus à l'œuvre dans les travaux des photographes et de poser les conditions de leur analyse génétique. Pour comprendre les enjeux d'une analyse génétique photographique, le séminaire s'intéressera à l'ensemble des éléments qui font « trace » dans la photographie argentique comme numérique. La question de l'œuvre, sa notion si prégnante et si souvent contestée du fait même du principe de reproductibilité de la photographie, sera convoquée avec des exemples montrant la grande variabilité de son statut. Un retour sur le pourquoi de l'invention du procédé et ses multiples déclinaisons depuis 1827 démontrera la variété du photographique et ses possibles si étendus et toujours comme en expansion, ayant mené à l'invention d'un langage photographique pratiqué aujourd'hui par tout à chacun ou presque.

Fréquence : Semestre 2 | [Programme](#) | Bâtiment Ulm, Salle U207 (F.BERTHIER) ou U205 (C. MARBO)

Validation : assiduité, participation orale, restitution analytique au 30 avril.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : une trentaine

« De l'écrit à la scène »

Pierre Senges

Cet atelier propose de se former à l'exercice particulier de l'adaptation des œuvres littéraires. Qu'il soit question de théâtre, de fiction radiophonique, d'opéra ou d'œuvre audiovisuelle, il s'agit dans tous les cas de s'emparer d'un texte littéraire, prévu pour une lecture individuelle et silencieuse, et de le rendre compatible avec une représentation publique.

Le travail d'adaptation doit maintenir un équilibre entre fidélité et détournement, entre liberté et contrainte. Le but est de s'approprier un texte mais aussi de s'y fondre, pour comprendre les intentions de l'auteur ou de l'autrice ainsi que son style propre. Plus important, l'adaptation est un jeu : parfois un casse-tête, parfois une partie d'échecs, parfois du jonglage, parfois les baguettes du mikado et parfois des fléchettes.

Les séances de l'atelier permettront d'aborder les différents aspects par l'étude de plusieurs exemples (Bouvard et Pécuchet, Les Voyages de Gulliver, Le nom de la rose...) et par la mise en pratique – notamment l'écriture d'une forme courte, conçue pour être mise à la disposition des interprètes.

Fréquence : **Semestre 2** | Mardi 14h-17h (10 et 17 mars; 7 et 14 avril) et Mercredi 13h-16h (11 et 18 mars; 8 et 15 avril) | Bâtiment Ulm, salle Weil

Validation : assiduité, travail personnel en fin d'atelier

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Chronotopies. Exploration des formes tangibles du temps »

Alain Guez

L'objectif de l'enseignement est de constituer une base de réflexion pour explorer des formes tangibles du temps. L'hypothèse qui sous-tend le cours est que les milieux, l'architecture, ou encore les artefacts, contiennent et construisent des rapports aux temps singuliers. Nous essaierons de comprendre comment. Le cours expose une série d'enquêtes menées pour éclairer les problèmes théoriques et pratiques soulevés par différentes approches humanistes, artistiques ou encore techniques. En mobilisant un ensemble de références, le cours développe une sensibilité et une compréhension de la plasticité du temps. Le cours expose des outils de représentation, des méthodes de conception, l'expérimentation de processus de fabrication sociale et technique des milieux, des artefacts architecturaux et artistiques. Une approche chronotopique se précise au fil des séances afin de favoriser son appropriation par les étudiants et son déploiement dans leur réflexion et démarches individuelles.

Fréquence : Semestre 1 | Mardi 14h – 16h | Amphithéâtre 2 des Loges, ENSAPM (à partir du 16/09)

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« La valeur du contemporain, Théorie de l'architecture »

Matthias Gervais de Lafond

Ce cours théorique interroge l'inscription temporelle de l'architecture contemporaine. Le temps est la grande victime de notre société. La non-durabilité des modes de production et de réflexion contaminent avec une vitesse accrue toutes les disciplines et toutes les industries. Il en résulte une architecture dématérialisée, coupée de toute origine et parfois même de toute réalité. Une réflexion sur l'ancrage temporel de l'architecture permet d'aborder le sens de bâtir en interrogeant les liens qui unissent « construire » et « signifier ». Le label « Architecture contemporaine remarquable » créé en 2016 succède au label « Patrimoine du XXe siècle » désormais disparu. Il signale les édifices et productions contemporains (de moins de 100 ans) qui ont un discours critique sur notre époque. L'existence de ce label est un point de départ des questionnements théoriques que veut faire apparaître ce cours : De quoi sommes-nous les contemporains ? Que faut-il retenir de notre époque ? Quel est l'ancrage temporel de l'architecture ?

Fréquence : Semestre 1 | Mardi 16h30 - 19h30 | Amphithéâtre 1 des Loges, ENSAPM (à partir du 16/09)

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Traits de côtes. L'architecture en équilibre »

Nicolas Gilsoul

Ce cours initie et réconcilie les étudiants à l'appréhension spatiale, sensible et contextuelle d'une douzaine d'architectures clés, à la fois refuge du corps et de l'esprit. Il s'agit ici d'apprendre à voir pour vivre autrement des œuvres majeures confrontées aux dynamiques et aux enjeux climatiques implantées sur des traits de côtes (ligne littorale ou géographie montagneuse). Ce cours est imaginé en partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts/ Institut de France. Il fait aussi appel à des acteurs extérieurs à l'école, témoins scientifiques, architectes et paysagistes pour nourrir le terreau fertile dans lequel nous analyserons les œuvres choisies. Le cours s'organise de la manière suivante: une séance inaugurale sous la Coupole de l'Institut de France / discussion avec témoins et experts sur les enjeux des géographies mouvantes des traits de côtes aujourd'hui. Deux cours sur les enjeux et les dynamiques à l'oeuvre sur les Traits de côtes (la question des littoraux et celle des montagnes, toutes deux soumises fortement aux forces du changement climatique et de l'anthropisation). Dix cours dédiés à l'analyse architecturale d'oeuvres bâties qui marquent par leur prise de position sur ces territoires fragiles et instables « l'acte de bâtir ». Ces oeuvres ne suivent pas de chronologie ni de courants et sont aussi bien choisies parmi des réalisations du 21e siècle que dans l'architecture savante des siècles précédents ou dans les expériences vernaculaires qui « font corps avec le lieu ». Deux séances dédiées au dialogue autour de leurs oeuvres avec deux architectes académiciens, Jacques Rougerie et Marc Barani. Une séance de clôture dédiée à la notion d'horizon, qui ouvre le débat sur l'acte de bâtir aujourd'hui sur un territoire fragilisé.

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 12h - 13h30 | Amphithéâtre des Loges, ENSAPM (à confirmer)

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Histoire(s) et théories de l'architecture computationnelle »

Emmanuelle Chiappone-Piriou

Big data, intelligence(s) artificielle(s), modélisation, simulation, fabrication digitale, internet des objets, Smart Cities, Blockchain... autant de termes qui peuplent les discours et les mythes contemporains, en architecture et ailleurs, et donnent lieu à de multiples applications – sans que les implications sur la pensée et la vie soient pleinement mesurées. Si l'on souhaite dépasser l'illusion (entretenu) que la technologie constituerait une nouveauté permanente, il importe de réinventer notre rapport à l'histoire, qui peut et doit éclairer les particularités de notre condition numérique. Par une approche thématique et non-linéaire, ce cours propose, d'une part, de documenter l'arrivée des outils numériques en architecture, dans le cadre plus général du basculement du modèle industriel vers une société de l'information. Il s'agira, d'autre part, de développer une approche trans-historique capables « d'épaissir » le contemporain, pour comprendre ce que le numérique fait à l'architecture, par-delà l'émergence de l'informatique et des ordinateurs. Au terme de ce cours, par l'étude de textes et de projets, les étudiant.e.s auront acquis des éléments de définition et de compréhension leur permettant de se familiariser et d'appréhender (pratiquement, théoriquement) les mutations induites en architecture par les technologies de l'information (au croisement de l'anthropologie, de l'art, de la politique et de la philosophie).

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 13h30-15h | Amphithéâtre des Loges, ENSAPM (à confirmer)

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Sous la pleine lune, exactement »

autour du projet prospectif du Théâtre de la Pleine Lune (Full Moon Theatre)

Rafaël Magrou

Le projet du Théâtre de la Pleine Lune est initié à l'automne 1987 par le directeur d'opéra Humbert Camerlo entraînant dans son sillon l'ingénieur Peter Rice afin de bâtir un Théâtre éclairé par le rayonnement lunaire. Des expérimentations de réflecteurs sont menées à Gourgoubès dans les Cévennes, jusqu'en 1992, année de la disparition de Rice. La poursuite de cette recherche a été totalement interrompue en 2020, année de la disparition de Camerlo. Depuis, les archives de cette aventure unique n'ont encore jamais été ni explorées ni partagées. A l'ENSA Paris-Malaquais, l'enseignement "développement" « Sous la pleine lune, exactement » proposé par Rafaël Magrou, enseignant-chercheur spécialisé en lieux scéniques et en scénographie pour le spectacle vivant, articule recherche, action et création. A partir de septembre 2025, il propose de saisir cette démarche, de la contextualiser dans l'histoire de lieux scéniques faisant appel à ces ressources naturelles et à aborder sous des angles historique, scientifique, technique et philosophique. La dimension poétique mais aussi mythologique de ce procédé d'éclairage naturel nocturne d'une scène sera aussi mise en avant. La forme finale tiendra dans une exposition à la galerie Callot de l'ENSA Paris Malaquais durant le mois de décembre 2025, pour ensuite être accueillie à l'AA School de Londres. Dans le même temps, des rencontres et tables rondes autour du sujet seront organisées autour de ce thème.

Fréquence : Semestre 1 | Mardi 16h30-19h30 | salle Perret 204, ENSAPM (à partir du 16/09)

Validation : présence, assiduité & implication (25%), travaux d'analyse en groupe de recherche (25%) et en collectif pour constituer/composer et installer et démonter l'exposition (50%)

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 5

« Les Rencontres de la Fémis »

Chaque année, 4 journées d'études et de conférences, présentées sous forme de « rencontres », abordent des questions liées à la vie artistique, économique ou technique du cinéma. Des cinéastes, professionnels, chercheurs, artistes sont conviés autour de thématiques diverses, qui s'adressent à l'ensemble des étudiants de La Fémis.

Fréquence : **Semestre 1** : 6 et 7 novembre 2025 | Semestre 2 : 7 et 8 avril 2026

Validation : sur assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

PSL Week « L'économie du cinéma »

Ce cours vise à apprendre les spécificités de l'économie du cinéma en France. Sont abordés : l'histoire des grandes entreprises de cinéma, l'économie de la production, de la distribution et de l'exploitation, par le biais de conférences ou de communications par des universitaires, historien.e.s, responsables du CNC, producteurs.trices, distributeurs.trices et exploitant.e.s.

Ce cours s'inscrit dans l'offre PSL Week, l'inscription se fait exclusivement sur la plateforme : <https://psl-week.psl.eu/> Les inscriptions seront ouvertes fin septembre 2025.

Fréquence : 24 au 28 novembre 2025

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

Rencontres – « Les lundis de la Fémis »

Ces rendez-vous réguliers regroupent tous les étudiants de 1ère année de la Fémis pour des visites et cours d'analyse. Les après-midis, des places sont ouvertes pour les cours d'analyse. Cette année, les 6 séances sont regroupées sous l'intitulé « Regarder, écouter l'autre : esthétique du divers » (enseignements de Teresa Faucon et Caroline San Martin). Le programme pourra inclure des temps de projection et de rencontres.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Lundi 14h30 - 17h30

29/09; 10/11; 01/12; 08/12; 05/01; 09/02; 23/02

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

« Histoire des formes théâtrales »

Cécile Falcon

Le cours « Histoire des formes théâtrales » en 2e année au CNSAD-PSL se concentre sur l'histoire de la mise en scène dans la deuxième partie du XXe siècle (avec l'étude de grandes figures comme Strehler, Mnouchkine, Kantor, Grotowski, Vitez, Chéreau, Bob Wilson...) et donne aussi une initiation aux esthétiques théâtrales du monde (Inde, Chine, Japon, tradition du conteur des mondes africains et/ou arabo-musulmans), dont une partie aura déjà été vue en 1ère année.

Destinée à des comédien.ne.s, la pédagogie, nourrie par le visionnage de nombreux extraits de captation, s'appuie sur le partage de connaissances et l'émerveillement comme moteur du savoir. Le but est de nourrir des imaginaires artistiques en donnant un aperçu de l'immense variété des formes spectaculaires existant de par le monde, et à travers le temps, et de faire comprendre les jeux d'influences entre ces esthétiques.

Fréquence : **Semestre 2** | 2 groupes : 7 au 11 avril 2026 et 13 au 17 avril 2026 | 10h – 13h / 14h – 17h

Groupe A a cours le matin la première semaine et l'après-midi la seconde semaine, et inversement pour le groupe B.

Validation : à déterminer avec l'enseignante

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 par groupe

« Laboratoire de dramaturgie »

André Markowicz

Ce que nous faisons ensemble, c'est lire. Lire avec attention. Faire attention aux mots, à la ponctuation, — au texte dans sa matérialité : pas ce que je veux qu'il dise, mais, dans la mesure où nous pouvons le comprendre, ce qu'il dit. Pour que les élèves (mais, vraiment, je ne suis tout sauf un enseignant) sentent, ne serait-ce qu'un petit peu, que ça vaut le coup de se penser pendant quelques heures sur quelques lignes. Que c'est bien, de faire. Que ça fait, tout simplement, du bien...

Fréquence : **Semestre 2** | 21 au 25 avril | 14h- 18h

Validation : à déterminer avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Accompagnement à la rédaction du mémoire de master en recherche-création »

Laure Bachelier-Mazon

L'objectif de cet atelier est d'aider à concevoir et fabriquer des mémoires pensés dans l'esprit de la recherche en art, comme des singularités ou prototypes, dont la cohérence et la formalisation sont issues de la spécificité de l'acte créatif mis en œuvre.

A travers une pratique de l'écriture (protocoles et dispositifs individuels et collectifs), il s'agit d'accompagner les étudiants dans l'élaboration d'un discours non pas en conclusion mais au fur et à mesure de la création. Ce module s'inscrit dans une conception du master envisagé comme première étape d'une démarche de recherche en art appelée le cas échéant à se poursuivre dans un 3ème cycle.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | 14h-18h

Validation : à déterminer avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 3

Calendrier :

15, 16, 18, 19 décembre 2025

2, 3, 5, 6 février 2026

4, 5, 6, 7 mai 2026

+ temps personnalisés

« Variations du futur »

Anne Monfort et Laure Bachelier-Mazon

Attentives aux enjeux qui traversent le monde contemporain, nous souhaitons mettre en relation théâtre et sciences en explorant la démarche prospective appliquée à la crise climatique. Nous travaillerons en partenariat avec le Pôle Expertise et Prospective de PSL, avec qui nous élaborerons des scénarios du futur travaillés ensuite par le plateau, en dramaturgie comme en jeu d'acteur.ice.

Les processus et résultats de cette recherche seront partagés à travers la création d'une forme scénique et de podcasts.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | 3 et 4 octobre 2025, rdv ponctuels dans l'année, puis master-class du 15 au 26 juin 2026

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Deux ateliers d'écriture dirigés par des auteurices de théâtre

Cette année, ces ateliers étaient dirigés par Alexandra Badea et Emmelyne Octavie.
Une nouvelle proposition est en cours d'élaboration pour l'année 25-26.

Fréquence : Semestre 2 | 1^{er} au 12 juin 2026

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 (une place par groupe)

Deux master-class de performance

Il s'agit de master-class destinées initialement à des acteurs et actrices, engageant donc une pratique artistique du corps.

- 5 au 16 janvier 2026 avec [Carolina Bianchi](#)
- 2 au 13 février 2026 avec [Rebecca Chaillon](#) et [Céline Champinot](#) (à confirmer)

Fréquence : Semestre 2

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 (une place par groupe)

Journée d'étude – « Pour une lecture critique des cartels »

Workshop et conférences de Andrea Fraser et Marie Fraser dans le cadre du programme de recherche « (D)écrire les œuvres, (re)penser les cartels », en partenariat avec le programme « Penser le présent » (ENSBA)

Organisation : Anne Dressen (SACRe-ENS) et Yaël Kreplak (Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne, chaire Delphine Lévy)

Dès que l'on évoque la question du cartel, il apparaît clairement que ce court texte apposé à proximité des objets exposés fait débat. Qu'il s'agisse de ses dimensions, de sa longueur, de son emplacement, de ce qui y est dit, par qui, comment et à l'intention de qui, voire de sa présence même : tous ces différents aspects suscitent de nombreuses discussions et ne font pas consensus, loin s'en faut. Car à travers le cartel se révèlent une certaine compréhension du rôle du musée et de son rapport aux œuvres, de ses différents modes d'adresse à son ou ses public(s), et de ce qu'est une œuvre ou un objet de patrimoine. Dans cette session, nous aborderons les cartels depuis la perspective de la critique institutionnelle et de la muséologie critique, avec deux conférences : l'une d'Andrea Fraser (artiste, New York), et l'autre de Marie Fraser (théoricienne, Montréal). Ces deux interventions, introduites et modérées par Anne Dressen et Yaël Kreplak, seront suivies d'un temps d'échange avec le public.

20 octobre 2025 : workshop d'écriture de cartels de 14h à 17h aux Beaux-Arts de Paris (salle à confirmer) + conférences de Marie Fraser (Université du Québec à Montréal), et d'Andrea Fraser (artiste, New York) de 18h à 20h dans l'amphithéâtre d'honneur des Beaux-Arts de Paris.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Workshop : **sur inscription auprès des organisatrices** (10 places) / Conférences : ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

Contact : Anne Dressen (anne.dressen75@gmail.com) et Yaël Kreplak (yael.kreplak@univ-paris1.fr)

« Paysages politiques »

Christian Joshcke

Le paysage est une construction culturelle. Le romantisme en avait certes fait le lieu d'une sortie hors de la société, où l'individu se confronte à la nature. Mais depuis longtemps, les artistes se sont écartés de cette vision pour montrer le caractère politique de notre rapport au paysage. Le paysage a été décrit tour à tour comme un territoire empreint de projections identitaires – le paysage comme nation –, ou comme un lieu façonné par l'activité humaine qui met en danger les équilibres écologiques. Autour de ces thèmes, nous recevrons des artistes, principalement photographes, des écrivaines et écrivains, des chercheuses et chercheur pour des séances de rencontres-discussions, où seront abordés les enjeux contemporains du paysage politique.

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 17h – 19h | Amphi du Mûrier

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

9 octobre : Introduction

23 octobre : Rebekka Deubner et Estelle Bénazet

30 octobre : Daphné Lesergent

6 novembre : Simon Ripoll-Hurier et Olivia Cooper Hadjan

20 novembre : Emilio Azevedo

4 décembre : Marie Blanc

18 décembre : Alejandro et Pauline Julier

« Penser l'émancipation »

Christian Joshcke

Dans les différents champs où s'exprime aujourd'hui une pensée de l'émancipation, le rapport avec la production d'œuvres, qu'elles soient plastiques, cinématographiques ou littéraires, est un élément central. L'émancipation n'est pas qu'une affaire de théorie politique ou de pratique militante. Elle est la condition de toute création, en ce sens qu'elle exige le nouveau, qu'elle oblige chacun à sortir des normes, des étiquettes qui nous sont imposées de l'extérieur. Plusieurs textes de diverses époques, issus des études décoloniales, féministes et écologistes seront lus et analysés dans ce séminaire qui fera la part belle à la discussion et au partage d'impressions.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 17h – 19h | Amphi du Mûrier

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

« Où va l'histoire de l'art ? »

François René-Martin

On donnera à lire quelques textes fondamentaux de l'histoire de l'art, touchant à des questions très différentes : l'histoire sociale ; l'iconologie ; le formalisme ; la culture visuelle ; l'anthropologie de l'art ; les études féministes et de genre ; les études dé-coloniales ; l'histoire connectée ou globale. Des questions associées à de grandes figures comme : Jacques Mesnil, Erwin Panofsky, Leo Steinberg, Rosalind Krauss, Michael Baxandall, Alfred Gell, Griselda Pollock, Homi Bhabha, Sanjay Subrahmanyam... A chaque séance, deux ou trois textes donnés à l'avance feront l'objet d'une discussion et pour les plus importants d'une lecture ligne à ligne. On voudrait dans ce séminaire insister sur l'extraordinaire variété des questionnements contemporains sur la discipline.

Fréquence : **Semestre 1** | Jeudi 14h-16h (une semaine sur deux) | Bâtiment des Loges, salle 1D
(à partir du 02/10)

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

« Du local au global : une histoire de l'art en questions (1) »

Identités et métissages » Laura Karp Lugo

Ce cours propose un aperçu des pratiques artistiques de plusieurs points du globe rythmé par un jeu d'échelles dans lequel le local et le global trouvent un espace de dialogue. Des séances participatives seront consacrées aux trajectoires et aux pratiques d'artistes tels que Xul Solar (Argentin), Lasar Segal (Lituanien), Chéri Samba (Congolais), Julia Codesido (Péruvienne), Chen Hong (Chinoise), Boris Kriukow (Ukrainien), Frida Kahlo (Mexicaine), Etel Adnan (Libanaise) ou encore Sudhir Patwardhan (Indien). Ces séances alterneront avec des cours théoriques nourris de la lecture de textes majeurs dont ceux de Marta Traba, Homi Bhabha, Enrique Dussel, Zulma Palermo, Sanjay Subramanyan, Gloria Anzaldúa, Nestor Garcia Canclini, Serge Gruzinski, Walter Mignolo, Catherine Walsh, Dipesh Chakrabarty, Andrea Giunta. Tout en mobilisant différentes approches – les théories postcoloniales, la pensée décoloniale, les études de genre, les études subalternes – qui aident à contourner les canons et méthodologies hégémoniques, le cours proposera une réflexion sur des thématiques diverses telles que : dialogue et transmutation, genre, identité et appartenance, indigénisme, hybridité et métissage, temporalités multiples et décentrement.

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 10h – 12h | Amphi des Loges (à partir du 02/10)

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

« Du local au global : une histoire de l'art en questions (2)

Art et migration » Laura Karp Lugo

Ce cours portera sur la création artistique en déplacement – migrations, exils, voyages – à l'époque contemporaine. Il s'agira d'examiner les réseaux multiples de la mondialisation, tout en remettant en question les compartimentations géographiques traditionnelles dans l'étude de l'histoire de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un panorama de l'art du monde qui, horizontal selon la proposition de l'historien de l'art Piotr Piotrowski, puisse refléter au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité. La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai seront mobilisées. À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clés seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheurs tels Partha Mitter, Michel Espagne, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Des séances thématiques conçues de manière indépendante analyseront l'œuvre d'artistes tels que Gertrudis Chale, Clément Moreau, Grete Stern, Abidine Dino ou encore Ellen Thorbecke.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 10h-12h | Amphi des Loges

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

« La classe de la littérature »

Tristan Garcia

Dans beaucoup de sociétés, la maîtrise de l'écriture et de la lecture est à la fois un marqueur et un effet de l'appartenance à des classes supérieures : « lettrés », évidemment, mais aussi mandarins, nobles ou bourgeois. Pour autant, la littérature, orale autant qu'écrite, a beaucoup prétendu exprimer aussi la langue et les formes de vie les plus populaires, auxquelles elle vient sans cesse puiser : contes, légendes, proverbes, idiomes et formes argotiques, savoirs vernaculaires, morale et vision du monde...

En revenant sur cette tension historique, nous explorerons durant cette année les contradictions et les efforts, dans la littérature d'aujourd'hui, pour écrire la classe sociale des individus, l'appartenance à des classes populaires, entre fidélité et trahison, donner voix dans l'écrit des classes dominantes aux classes subordonnées, faire éprouver les distinctions de classe ou au contraire prétendre les dépasser.

Nous lirons ce qui s'écrit sur, avec et à partir des classes prolétaires, intérimaires, de l'usine et de la banlieue, du périurbain, de la fierté populaire, mais aussi de l'échec scolaire, de la méfiance à l'égard de la littérature ou de l'illettrisme.

Fréquence : **Semestre 1** | Lundi 10h-12h (une semaine sur deux) | Bâtiment des Loges, salle 1D

(à partir du 29/09)

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4

Chaire *Troubles, Alliances et Esthétiques* : « Temps queer »

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

Pour cette nouvelle édition, après avoir traversé des espaces queers l'année dernière, la Chaire Troubles Alliances et Esthétiques souhaiterait penser les temps et les rythmes qui animent toutes celles et ceux qui habitent lesdites marges des genres et des sexualités. Poser la question des temps queers, c'est s'interroger sur les mémoires, les oublis et les traces qui ont marqué nos détresses, nos colères, nos combats, nos luttes, nos victoires et nos fêtes. Comment les vies et les œuvres des minorités lgbtqia+ ont-elles été archivées ? Depuis quand ces histoires insistent-elles ? Avec quelles cadences, quelles brèches et quels soulèvements s'affirment-elles vis-à-vis de la ligne droite (straight) du temps ? Quelles accélérations et quels ralentissements caractérisent les amours, les amitiés, les familles, les gestes et les œuvres queers ? Quelles autres histoires de l'art se dessinent depuis les temporalités et les successions non-linéaires qui rassemblent les artistes qui sortent explicitement desdites normes du genre ? De quelles manières le temps se pense-t-il à l'intersection des questions de genre, de race et de classe ? Dans quelle mesure les théories queers permettent-elles de ré-envisager la notion-même du temps dans ses manifestations physiques et écologiques ? Et, surtout peut-être, en une période où les avancées et les droits acquis semblent plus que jamais menacés : quel avenir pour les utopies et les vies queer ? Quelle intempestivité pour ces pensées rebelles ? Telles sont quelques-unes des interrogations auxquelles nous nous efforcerons de répondre à l'aide des éclairages des chercheur.es et artistes d'hier et d'aujourd'hui et en dialogue avec ceux de demain.

Fréquence : **Semestre 1** | Jeudi 15h – 18h | Bâtiment des Loges, salle 2B (à confirmer)

Dates : 02/10; 23/10 ; 06/11; 20/11; 10-12/12 workshop, 11/12

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 4

Chaire *Habiter le paysage* : « Art et écologie : comment s'en sortir ? »

Estelle Zhong Mengual

Depuis quelques années, un.e artiste qui convoque le monde vivant dans son travail est susceptible d'être étiqueté.e et rangé.e dans la catégorie « art écologique ». Si ce terme a été et est toujours revendiqué par certain.e.s artistes, il est ressenti par d'autres comme une limitation - comme si cela réduisait le travail à une dimension unique. À cela, s'ajoutent des attentes toujours plus fortes sur l'exemplarité écologique de l'œuvre en termes de production, ainsi qu'une sensibilité accrue sur les « contradictions » entre cette dernière et le propos de l'œuvre.

Comment naviguer dans ces eaux nouvelles ? Est-ce que toute œuvre qui s'intéresse aux plantes, aux animaux non-humains ou aux milieux naturels est nécessairement « écologique ? ». Que recèle ce mot ? Comment mettre en perspective les exigences d'exemplarité ? Comment fabriquer un rapport politique juste à la crise écologique, dans un temps où les exigences d'effectivité grandissent à mesure que notre impuissance s'accroît ? Comment construire sa position d'artiste dans ce nouveau jeu de contraintes ? Bref, comment s'en sortir ?

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 10h-12h / 14h-16h | Bâtiment des Loges, salle 1B

Validation : Assiduité

Niveau : M2 et Doctorat

Nombre de places : 1/2

- Jeudi 23 octobre
- Jeudi 6 novembre
- Jeudi 20 novembre
- Jeudi 27 novembre
- Jeudi 4 décembre
- Jeudi 11 décembre

« Recherche : Initiation et méthodologie »

Samuel Bianchini

Ce cours vise à introduire des propositions méthodologiques pour la recherche basée sur la pratique en art et / ou design, ou autrement dit, la "recherche-création". Après avoir rapidement dressé le paysage de la recherche telle qu'elle se pratique dans les autres disciplines (de la recherche fondamentale, expérimentale, à la recherche appliquée en passant par la recherche-action) au sein de laboratoires de différentes natures (universitaires, centres de recherche publics ou privés), c'est un ensemble de méthodes - basées sur de nombreux exemples - pour la recherche-création qui est proposé au sein de ce cours. Ce domaine de recherche est assez récent et sa pratique s'est particulièrement intensifiée ces dernières années à l'échelle internationale. Seront ainsi abordées des questions relatives à l'articulation "pratique / théorie" (réflexivité dans l'action, abduction, ...), au travail singulier en situation collective, au partage d'expériences par le développement instrumental, à l'approche pluridisciplinaire avec les sciences (sciences de la nature, sciences de l'ingénieur comme sciences humaines et sociales, ou même médicales) pour faire face à des problèmes complexes (en particulier environnementaux et sociétaux), aux relations fondamentales à la technique, aux modalités d'évaluation et de valorisation de ces recherches et aux nouvelles stratégies de publications (modes de rendu public : "publicisations") pour la constitution et l'implication de publics. Ce cours est un cours magistral avec une petite session d'échanges (questions-réponses, commentaires) en fin de chacune des séances.

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 10h30-12h30 | ENSAD, salle 308

Validation : Assiduité et devoir écrit

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 8

8 séances : 6/11; 27/11; 04/12; 11/12;
18/12; 8/01; 15/01; 21/01

Séminaire du laboratoire EnsadLab (3^{ème} cycle)

Francesca Cozzolino, Emanuele Quinz

Le séminaire doctoral d'EnsadLab co-dirigé par Emanuele Quinz et Francesca Cozzolino est un temps de réflexion sur les méthodes expérimentales dans la recherche en art, design et sciences sociales. Il interroge les aspects méthodologiques de la recherche - les formes de l'enquête et de la recherche par la pratique - et les enjeux théoriques et conceptuels (les formes de narration spéculative, les relations entre arts et sciences, les formes de connaissance produites par la recherche en art et en design).

En donnant la parole d'un côté à des artistes et à des designers, et de l'autre à des chercheurs en sciences sociales, le séminaire se veut un espace critique d'échange pour les doctorants d'EnsadLab et est ouvert également aux étudiants des autres établissements de PSL.

Fréquence : Semestres 1 et 2 – Jeudi 14h30-17h | salle 308

Validation : L'assiduité et la participation des étudiants (50%) ;

Les activités de discussion en classe sur des lectures conseillées pour chaque séance (50%)

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 10

6 séances :

03/11; 11/12; 15/01.

12/02; 19/03; 16/04

« Polyphonies improvisées »

Raphaël Picazos

Savoir improviser vocalement de une à quatre voix sur une monodie profane ou liturgique dans différentes techniques du Moyen Âge et de la Renaissance.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Vendredi 14h-16h (à partir du 3/11)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

« Lectures sur les sources »

Raphaël Picazos

Description : Découvrir et apprendre à lire sur fac-similé, savoir déchiffrer et transcrire les principales notations musicales entre 1100 et 1500 : connaître les ajouts usuels praticables selon les époques (musica ficta).

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Vendredi 16h-18h (à partir du 3/11)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

« Accords et tempéraments »

Pierre Cazes

Depuis les premiers travaux conséquents sur les tempéraments dans les années 1950, les connaissances relatives à l'accord des claviers, et de manière plus générale à la conception de l'intonation dans les siècles passés n'ont cessé de s'enrichir, à tel point qu'il n'est plus possible d'aborder les répertoires historiques sans en tenir compte, dans la manière d'en envisager l'interprétation, comme dans la compréhension du processus de composition. Au-delà des aspects théoriques et acoustiques incontournables, et toujours en lien avec la réalité du son vivant, ce cours va à la rencontre d'un pan essentiel de la pensée musicale, et ambitionne d'accompagner le musicien actuel, le praticien de haut niveau comme le futur érudit, vers un comportement plus éclairé.

Fréquence : Semestre 1 | Vendredi 10h-12h (à partir du 3/11), salle 366

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

Prérequis : notions de théorie musicale

« Ethnomusicologie »

Nicolas Prévôt

Partant de nombreux exemples sonores et cas d'étude, ce cours explore la variété des systèmes musicaux, des esthétiques et des conceptions de la musique à travers le monde. En introduisant quelques notions d'anthropologie, Il invite les étudiants à un décentrement culturel pour entendre et comprendre ces musiques à partir des représentations et valeurs culturelles locales.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Mardi 18h-20h (à partir du 30/09)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

Prérequis : une pratique musicale quelle qu'elle soit et si possible, quelques notions de théorie musicale.

« Construire la re-présentation d'une œuvre par le biais de la dramaturgie »

David Ferré

La dramaturgie, à savoir la construction d'un dispositif d'abord littéraire puis pluridisciplinaire, est une notion de grand intérêt en ce qu'elle fait le lien entre une pensée, un propos, son élaboration et sa représentation. En outre, elle est en perpétuelle évolution, tant formelle que structurelle, et ses enjeux s'en trouvent élargis (notamment les méthodes de travail elles-mêmes) s'intégrant ainsi aux différentes disciplines et pratiques artistiques. À considérer une œuvre comme un document à présenter ou transmettre publiquement et collectivement, la dramaturgie (particulièrement documentaire) constitue pour nous un riche héritage. En effet, elle requiert de penser la forme d'une œuvre (infra-textuelle) mais aussi sa future représentation (variable selon le contexte de réception). Ainsi, il est possible de fabriquer cette dernière dans le cadre d'une pratique dramaturgique polyforme, notamment grâce aux nouveaux modes narratifs et fictionnels, mais aussi aux supports multimédias de notre société contemporaine. S'inspirant de littérature, de musique, de théâtre, de danse, de cirque et de cinéma, ce module

propose des outils à même de structurer une prise de parole à partir des documents qui nourrissent une œuvre.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Vendredi 10h-13h | Salle 309 (à confirmer)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 5

Calendrier :

5 décembre 2025

23 janvier 2026

13 février 2026

13 mars 2026

10 avril 2026

29 mai 2026

« Nouveaux objets patrimoniaux »

Christophe Gauthier et Emmanuelle Bermès

Ce module inclut une typologie des nouveaux objets patrimoniaux et décrit leur processus de patrimonialisation. Il aborde l'histoire de l'informatique, d'Internet et du web, des jeux vidéo et du dépôt légal audiovisuel et numérique. Il comporte également une introduction au web et aux enjeux de son archivage, avec des travaux pratiques qui se dérouleront au BnF DataLab.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : mardi 15h-17h, salle Delisle (à partir du 29/09) | S2 : lundi 10h30-12h30, salle Delisle (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

« Photographie et cinéma : histoire et usages des sources »

Christophe Gauthier

Après une première partie plus particulièrement consacrée à un bref panorama de l'histoire croisée de la photographie et du cinéma, de leurs origines au début du XXe siècle, on retiendra dans un second temps plusieurs études de cas, inscrites dans ce qu'il convient d'appeler le "documentaire historique", afin d'y démêler les usages - et parfois les mésusages- des images d'archives

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 11h-13h, salle Quicherat (à partir du 29/09)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Histoire des médias contemporains (cinéma, radio, TV, web) »

Christophe Gauthier

Le cours entend brosser un panorama de l'histoire des médias en France, de la radio au Web et aux réseaux sociaux, en insistant sur la télévision. On y reviendra entre autres sur la période - très riche de l'ORTF - à la lumière études de cas et d'analyses d'émission, en partie prises en charge par les étudiants. L'ensemble se termine par un point d'actualité sur la concentration des médias et les grands groupes audiovisuels aujourd'hui.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : jeudi 14h-16h, salle Quicherat (à partir du 29/09)

S2 : jeudi, 9h-11h, salle Molinier (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Approche sensible des archives du web : les skyblogs »

Emmanuelle Bermès

Dans le cadre du projet SkyTaste, ce cours de recherche-crédation développera une approche sensible de l'archive des skyblogs afin d'en explorer les différentes dimensions : les émotions, les images, les textes, les sons (notamment la musique), les couleurs, les formes, la qualité performative, les thématiques, les logiques de déplacement dans le réseau. Au croisement entre recherche historique, approche théorique et éthique de l'archive et création artistique, le cours mobilisera l'utilisation d'outils numériques, notamment les intelligences artificielles génératives, pour conduire à la création de dispositifs fictionnels autour des skyblogs.

Enseignants : Emmanuelle Bermès, enseignante-chercheuse porteuse du projet SkyTaste ; Marina Hervieu, ingénieure du projet ; Axel Chemla, chercheur-artiste en IA ; avec une introduction de Sarah Kenderdine, chercheuse et artiste, professeure invitée à l'ENS.

Fréquence : Semestre 1 | vendredi 14h-16h (à partir du 29/09) + quelques séances à la BnF (site Tolbiac, DataLab).

Validation : assiduité ou travail écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 8

« Des collections royales à la naissance du Louvre »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur les collections des rois de France (de François Ier à Louis XVI), sans négliger celles de grands cardinaux (Richelieu, Mazarin), jusqu'à la naissance du Louvre en 1793 et du musée des Monuments français en 1795.

Fréquence : Semestre 1 | Jeudi 14h-16h, salle Molinier (à partir du 29/09)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Les arts de la Renaissance »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur les relations artistiques Italie-France-Flandres à la Renaissance. Les œuvres d'art, en particulier la peinture et la sculpture, seront étudiées en rapport aux sources littéraires et financières pour mieux les replacer dans leur contexte, redéfinir le mécénat et les différentes phases de leur création.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : Jeudi 17h-19h, salle Quicherat (à partir du 29/09) | S2 : Jeudi 14h-16h, salle Giry (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Confiscations et redistributions du patrimoine artistique en France : la naissance du Louvre et des musées de province »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur la concentration au palais du Louvre des œuvres d'art confisquées en France et en Europe de la Révolution au premier Empire et sur leur redistribution dans les musées de province à partir du rapport du ministre de l'Intérieur Jean-Antoine Chaptal adressé à Napoléon le 31 août 1801.

Fréquence : **Semestre 2** | Jeudi 11h-13h, salle Molinier (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

Formations transverses

Tant en master qu'en doctorat, le programme gradué offre l'accès à des enseignements transdisciplinaires d'approfondissement ou de découverte qui viennent enrichir le parcours de l'étudiant. Ces enseignements sont dispensés par tous les établissements-composantes de PSL et peuvent ouvrir des ECTS.



Débouchés

Formés à la recherche et par la recherche, les étudiants bénéficient de nombreuses opportunités d'emploi dans les secteurs public, privé ou entrepreneurial, mais également dans le monde académique.



Master	Modalités	Contact
Master Humanités – Parcours Arts Transdisciplinaires	Modalités et prérequis	Dominique COMBE , ENS – PSL
Jouer et mettre en scène	Modalités et prérequis	Marie-José Malis , CNSAD – PSL

Direction du programme gradué Arts

- ❖ **Emmanuel Mahé** (ENSAD-PSL) emmanuel.mahe@ensad.fr
- ❖ **Soline Nivet** (ENSAPM-PSL) soline.nivet@paris-malaquais.archi.fr
- ❖ **Amandine Pras** (CNSMDP) apras@cnsmdp.fr

@

- ❖ Coordination : **Soraya Majdoubi** (PSL) soraya.majdoubi@psl.eu

A propos de l'Université PSL

Située au cœur de Paris, l'Université PSL fait dialoguer tous les domaines du savoir, de l'innovation et de la création. Avec 17 000 étudiants et 2 900 enseignants-chercheurs, elle est une université à taille humaine. Elle figure dans le top 50 mondial des universités et le top 5 des jeunes universités de moins de 50 ans dans les classements de Shanghai, du THE (Times Higher Education), CWUR et QS (Quacquarelli Symonds).

PSL est constituée de onze établissements et travaille étroitement avec trois organismes de recherche. Elle s'appuie sur les forces scientifiques de tous ses établissements pour offrir à ses communautés des opportunités inédites dans les champs de la formation, de la recherche, de la valorisation, des partenariats industriels ou académiques nationaux et internationaux.

Pépinière de 28 prix Nobel, 10 médailles Fields, 3 Prix Abel, 50 César, 79 Molière, elle représente près de 10% de la recherche française, et totalise plus de 200 ERC depuis sa création. Sa communauté académique tire le meilleur parti du potentiel de ses 140 laboratoires pour bâtir près d'une vingtaine de programmes gradués interdisciplinaires (ou graduate programs) et nombreux autres grands programmes impliquant ses établissements.

Choisis pour leurs talents dans le monde entier et soigneusement encadrés, les étudiants de PSL ont accès à une offre de formation au plus près de la recherche en train de se faire. Qu'ils deviennent chercheurs, entrepreneurs, artistes ou dirigeants, PSL aide ses diplômés à formuler des réponses et solutions qui auront un impact sur notre société. Université publique, PSL promeut la diversité des profils, quels que soient leur statut social, leur genre ou leur origine géographique.

Foyer culturel et artistique majeur, PSL organise tout au long de l'année de nombreux débats, conférences, expositions, spectacles et concerts. Elle noue des partenariats stratégiques avec les plus grandes universités mondiales. Lieu d'innovation, elle abrite 5 Instituts Carnot dans son périmètre. PSL soutient la valorisation de sa recherche au travers de la création d'une cinquantaine de start-up et du dépôt de près de 70 brevets par an. Elle a lancé son fonds d'amorçage en 2017, le PSL Innovation Fund.

